

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Samedi 20 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 20 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi 20 octobre 1849

Kisselef, Fagel, Rothschild, les Holland Montebello, d'autres insignifiants. Voilà pour hier. Je n'avais fait savoir mon arrivée qu'à Montebello. Celui-ci le plus

curieux de tous. La crise est forte. Impossible de démêler ce qui en ressortira. Le président penche vers la gauche, il y tombera probablement. Montebello dit il n'y a plus d'hypocrisie républicain. On est monarchique & on s'en vante, tout le monde, moins les rouges & Dufaure, Cavaignac & La séance d'hier, très importante. Victor Hugo l'homme de l'Elysée. Vous lirez. Montalembert. Superbe, sublime, courageux. La fin de la discussion amènera un changement de Ministre. Le président a été très mécontent du discours de Toqueville. Le public se passionnera peut être, c'est là ce qui me regarde, on me dit que je suis parvenue à temps. Qui peut m'en répondre ? Kisselef n'est occupé que de la Turquie. Moins noir que Brunnow, mais très troublé de ce que Brunnow le soit. Nous allons savoir la volonté de l'Empereur dans peu de jours. C'est la guerre générale probable ment. Normanby fait fleurir l'entente cordiale, très en train de pousser à la guerre. La situation du Président est toute changée depuis sa lettre à Ney. Elle lui a valu peut-être de la popularité dans le mauvais parti elle n'a pas augmenté son crédit dans le bon. Mais il paraît qu'il est résolu à soutenir sa [?] Je trouve Montebello extrêmement monté, & perplexe. Son métier à lui est de faire de l'agitation monarchique (C'est lui qui parle) mais pour aboutir à quoi il ne sait quelle étrange situation pour tout le monde. Moi depuis que j'ai touché le sol de France je n'ai qu'une seule impression, un grand pays en déshabillé. Je ne trouve pas un autre mot. Voici votre lettre. Je suis fatiguée de tout. J'arrange c.a.d. pour être prête à répartir. Je ne songe pas le moins du monde à m'établir. Ce n'est pas le moment. Kisselef est bien de cet avis pour son compte aussi. Il ne sera ce que voudra Dieu, je suis triste. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 20 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3189>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 20 octobre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2570

Paris Samedi 20 octobre
1849.

Kinckel, ^{notre digne} fagel (le Hollandais)
Montebello, d'autre iniquité,
voilà pour quel. J'en avais fait
savoir mon opinion qu'à Montebello.
celui-ci le plus mauvais de tous.
la vie est forte. impossible d'
devenir après un mortuaire. Le
pays est dans une grande misère
il y touchera probablement.
Montebello dit: il y a plus
d'hipocrisie républicaine. on
est monarchique & on s'en rend
tout le monde, même les rois
& Dupont, (auquel & c.)
la science d'ici, en reportant
Victor Hugo l'honneur d'Élysée.
vous voyez. Montebello
superbe, noble, courageux.

bien du nouveau, quoique du nouveau très
naturel. J'aime assez le nouveau; mais le
nouveau qui mène à l'inconnu, celui-là
est légitime.

Vous ai-je dit, au sujet de ce que lord
Normanby est très assidu chez Madame
Howard, et que c'est surtout par elle qu'il
agit sur le Président? En Angleterre comme
ailleurs, et en haut comme en bas, il y
a des yeux pour tous les métiers.

Je vois que Bulwer vient de faire honorer
son neveu attaché à Washington. Il se
dispose probablement à partir. Au fait,
il n'y a pas grand mal, malgré votre
intérêt pour lui, à ce que justice soit
un peu faite de Bulwer. Un peu d'ennui
est un châtiment convenable pour
tant d'intrigue. Le mal, c'est que justice
ne soit pas faite aussi du patron qui
l'a jeté à l'eau. Viendra-t-elle un jour?

l'imaginez que, puisqu'elle vous
importait si tendrement à Brockley-hall,
Lady Palmerston devait venir vous voir

à Londres, avant votre départ. Il paraît
que la tendresse n'a pas été jusqu'à là.

Je compte bien apprendre tout à l'heure
que vous avez passé. Vous m'avez écrit
quelque ligne de Boulogne. Il a fait si
beau! J'ai joué du soleil sur terre et sur
mer.

bonne nuit.

Vous voilà en France. La mauvaise
nouvelle me déplaît beaucoup. Mais enfin
c'est fait, et vous n'êtes pas malade. Vous
êtes arrivée hier à Paris. J'aurai demain
de vos nouvelles, de là. Adieu, adieu, adieu,
adieu. C'est de bien loin

pays de diabolisme - j'en
trouve par un autre mot.
Vain vots l'homme. j'en
fatigue de tout. j'arrange,
c. a. d. pour être prêt à
répartir. j'en songe par le
monde du monde à se stabiliser
ce n'est pas le monde.
Kinde et bien à avoir
pour son compte aussi. il
se trouve que vous dire, j'
suis tout. adieu, adieu.